

L'Autel de Marie

L'autel latéral (façade nord) est consacré à Marie.

Une statue en bois polychrome représente la Vierge à l'Enfant.

Œuvre néo-gothique, cette statue est datée de 1893.

Elle surmonte un retable comprenant deux haut-reliefs représentant le couronnement de la Vierge et l'annonciation.



*Un grand signe apparut dans le ciel :
une Femme,
ayant le soleil pour manteau,
la lune sous les pieds,
et sur la tête une couronne de douze étoiles.*

Apocalypse 12,1

Humble fille de Nazareth, Marie ici est représentée en Reine. Elle porte l'Enfant – mais c'est l'Enfant de la Résurrection – qui, lui-même, porte le monde dont la clé de voûte est la croix. Marie porte le sceptre (référence à Apocalypse 12, 5). L'Enfant guidera le monde avec un sceptre de fer. La Vierge Reine du Ciel a souvent servi pour représenter l'Assomption de Marie. Le brun aux pieds de Marie

représente l'humanité. Le bleu de son manteau signifie la divinité où elle entre par l'Assomption. Jésus l'aspire vers le divin. Nous aussi, il nous aspire à une vie sacrée et divine. Vêtu de blanc, Jésus se donne non comme l'Enfant de la crèche mais comme le ressuscité qui élève le monde. A lire plus avant le texte de l'Apocalypse, la Femme souffre dans les douleurs de l'enfantement. Il s'agit, pour elle, de mettre au monde le Christ ressuscité. Mais elle est menacée par le mal qui veut dévorer l'Enfant à naître. Elle s'enfuit au désert. On a souvent vu Marie dans la Femme de l'Apocalypse. La Femme est toutefois une personnification de l'Eglise : reine en espérance, en devenir, l'Eglise a mission d'engendrer le ressuscité au monde. Mais menacée, l'Eglise se retire au désert. N'est-ce pas effectivement sa mission et sa situation actuelle ?



Evangile de l'annonciation

Parfois, les artistes ont mis beaucoup de tendresse et d'émotion dans la rencontre entre Marie et l'Ange Gabriel. Ici la représentation peut paraître sévère : un oui, semble-t-il, plus d'obéissance plus qu'abandon aimant. N'empêche Marie accueille la volonté de Dieu. La scène n'est pas anecdotique dans notre parcours spirituel : Dieu vient à nous habitant pleinement notre humanité. Gabriel et Jésus viennent très différemment. L'Ange en surplomb dans l'imprévu de sa venue. Jésus tissait sa vie humaine, maille par maille tel un tricot.

Fulgurance de l'Ange !

Patience de Dieu !

Admirons à la fois la simplicité de la sculpture et sa qualité : beau drapé des vêtements, visages fins et expressifs, solennité du moment... Tout porte au recueillement.



Le couronnement de Marie n'est pas un épisode biblique. Il est inspiré par le livre de l'Apocalypse au chapitre 12. *Une femme couronnée d'étoile...*

D'autres textes vont toutefois en ce sens. Non pas le couronnement mais la place de Marie, hier et aujourd'hui, dans le parcours spirituel des chrétiens. Songeons au Magnificat, lors de la Visitation de Marie à Elisabeth (en saint Luc) : *Désormais tous les âges me diront bienheureuse...*

